courageusement du poteau, il essaya en badinant si son cou irait bien. Il se releva, et dit à son confesseur : « Mon Père, je vous prie, rendez moi ce dernier service de me couper les cheveux. » Après qu'ils furent coupés, il prit un crucifix, le baisa aux pieds, et dit : « Allons, il faut mourir. Mon Dieu, ayez pitié de moi ! puis embrassant fortement le poteau, il ferma les yeux, la bouche..... et attendit le coup. Au moment où il le reçut, il poussa d'une voix forte ce cri : *Ah !* qui fut aussitôt étouffé par le sang.

« M. de Cinq-Mars mort, on leva la portière du carosse. M. de Thou en sortit d'un visage aussi affable que serein. Il monta généreusement sur l'échafaud, jeta son manteau et courut embrasser l'exécuteur qu'il baisa, en lui disant : « Ah ! mon cher frère, tu vas me mettre en Paradis. » Puis, se tournant vers la foule, il se découvrit, la salua et jeta son chapeau qui tomba aux pieds de M. de Cinq-Mars, alors recouvert d'un drap noir. Tout au rebours de son ami, M. de Thou se fit préparer à l'exécution par le bourreau même. Quoi fait, il se confessa, se fit bander les yeux, ce que n'avait pas fait M. Le Grand, et mit son cou sur le poteau. Ayant senti quelque chose d'humide, il ne sut se retenir de regarder, et vit le sang de son ami encore fumant. Il embrassa ces traces de mort, et se mit enfin en position. Le couperet du bourreau tomba lourdement sur le cou, mais si près de la tête, qu'il ne fut entamé qu'à demi. Le corps se renversa sur le côté gauche, agitant les bras et les jambes. Alors le bourreau, tout tremblant, frappa à coups redoublés, et ne réussit à détacher la tête qu'après six à sept coups cruellement donnés sur la gorge. A ce spectacle inouï, le peuple s'émut. Des cris menaçants intimident le bourreau, et bientôt les pierres tombent en grêle autour de lui. Déjà les archers fléchissaient sous les assauts redoublés de la populace, et l'effervescence gagnait l'intérieur de la ville, lorsqu'on enleva en toute hâte les cadavres des deux exécutés. La foule s'écoula peu à peu par la sombre place des Terreaux, le long du Rhône, dont les flots roulaient avec fracas.